

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 JANVIER 2026

L'assemblée générale de la Société préhistorique française s'est tenue au Musée d'Archéologie nationale, le vendredi 23 janvier 2026, sous la présidence de Jean-Denis Vigne. Après une allocution du président, le rapport moral et d'activités – présenté par Ludovic Mevel – ainsi que le rapport financier – présenté par Jean-Marc Pétilion – ont été adoptés à l'unanimité. Ils ont été suivis par un bilan du *Bulletin* préparé par Quentin Chambon, Sylvain Ducasse, Catherine Dupont et Nicolas Naudinot, ainsi que par un point détaillé sur l'activité de communication de la Société, présenté par Sébastien Plutniak. Les résultats des votes pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration sont présentés à la fin du rapport moral.

### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Chères et chers collègues,

Même si on pourrait en trouver de nombreuses autres illustrations, la manifestation qui vient de s'achever pourrait suffire à elle seule à mettre en valeur le dynamisme, la jeunesse et l'implication sociétale de la SPF en cette 122<sup>e</sup> année d'existence. Merci à Sébastien Plutniak d'avoir initié cette thématique (« Préhistoire en sons et en images ») et à Ludovic Mevel d'avoir assuré toute la logistique de la journée. Merci aussi au Musée d'Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye d'accueillir en ces locaux cette manifestation et cette assemblée générale. C'est un beau baptême pour la nouvelle convention entre le MAN et la SPF, signée à l'automne 2025.

À ce propos, je rappelle que le succès rencontré depuis trois ans par notre nouvelle formule de manifestation scientifique et culturelle organisée à l'occasion de nos assemblées générales annuelles a été tel que nous avons décidé de les pérenniser sous le label de « Rencontres annuelles de la SPF ». L'originalité de ces manifestations réside dans le choix de thématiques ancrant nos démarches scientifiques dans des questions de société. Introduites par une personnalité scientifique de renom (cette année Jean-Jacques Hublin), ces Rencontres réunissent quatre à six présentations, souvent faites par de jeunes chercheurs, et peuvent faire l'objet d'un numéro thématique bilingue, français et anglais, du *BSPF*. Plusieurs idées ont commencé à germer pour l'AG de 2027, notamment autour de l'intelligence artificielle, mais toutes les suggestions sont bienvenues.

Comme je l'ai fait en pareille occasion depuis 2022, je vais tenter de mettre en lumière les faits marquants de l'année 2025 dans les quatre domaines qui structurent

l'action de la SPF : l'édition scientifique, l'animation, l'action associative et la valorisation du patrimoine de l'association.

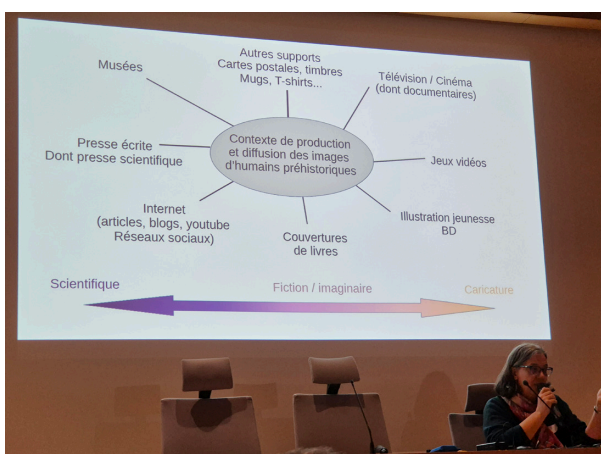
Concernant l'édition, après une période préoccupante de tarissement des soumissions d'articles au *BSPF*, 2025 a confirmé le rétablissement de la situation amorcé en 2024, avec un total de 676 pages éditées (contre 760 en 2024), 18 articles (contre 19 en 2024), 14 actualités et 17 recensions. Même s'il faut continuer à être vigilants et à inciter nos collègues à soumettre des manuscrits, il faut s'en réjouir et en remercier les nombreux acteurs du *BSPF*, Sylvain Ducasse en tête, mais aussi les membres du très actif comité de rédaction, les relecteurs et Quentin Chambon, notre secrétaire de rédaction. Sans lui, dont je rappelle qu'il est affecté à l'édition du *BSPF* par le CNRS, rien de cela ne serait possible. Soulignons que les manuscrits en cours de traitement incitent à l'optimisme pour l'année 2026, qui sera marquée par deux numéros thématiques, l'un à la suite des 2<sup>e</sup> Rencontres tenues en 2025 sur l'alimentation préhistorique, l'autre sur de nouveaux et très stimulantes découvertes faites ces dernières années dans les grottes d'Arcy-sur-Cure.

L'important travail de fond engagé il y a trois ans pour remettre sur les rails l'édition des actes en ligne des Séances a commencé à porter ses fruits avec la parution de deux volumes en 2025, les numéros 21 et 22 de cette collection, totalisant presque 600 pages, et la préparation de quatre autres volumes programmés pour le premier semestre 2026. Sous la supervision d'Olivier Lemerrier et grâce à l'engagement sans faille de Claire Letourneux, le retard d'édition sera donc résorbé à la fin de 2026. En 2027, il sera temps de reprendre un rythme normal moyen d'organisation de deux Séances annuelles, pour continuer à alimenter cette très appréciée action éditoriale de la SPF.

Saluons encore cette année l'investissement des organisateurs du 29<sup>e</sup> Congrès Préhistorique de France, qui viennent d'achever la publication des 1674 pages des actes de la réunion tenue à Toulouse en 2021, actes par ailleurs en libre accès sur notre site depuis 2023 ; ainsi que celui de Sébastien Plutniak qui, en dépit de ses multiples tâches, a continué à éditer la très appréciée newsletter mensuelle. Il attend néanmoins avec impatience de l'aide pour assurer plus de régularité.

Ajoutons qu'après une année blanche en 2025, les Mémoires 75 et 76, portant sur le Paléolithique supérieur en milieu karstique et sur le Néolithique final dans le nord de la France, paraîtront au début de 2026 pour le premier, un peu plus tard pour le second. Deux autres mémoires sont en cours de préparation pour 2027.

En 2025, la SPF aura produit près de 3 000 pages au service de l'archéologie préhistorique !



**Fig. 1** – La rencontre annuelle « Préhistoire en sons et en images » s’est tenue à l’occasion de l’assemblée générale de la SPF le vendredi 23 janvier 2026 à Saint-Germain-en-Laye, dans l’auditorium du musée d’Archéologie nationale (clichés : O. Lemerrier).

Concernant l’activité d’animation, outre les Rencontres annuelles déjà évoquées, la SPF a encore à son actif l’organisation de deux Séances en 2025, l’une sur les « Parures de la mer » entre Chalcolithique et âge du Bronze, à Nice, l’autre à Mâcon, sur les sites éponymes. Cette seconde Séance, tout comme plusieurs articles parus dans le *BSPF* (notamment le dernier numéro de 2025), doit attirer notre attention sur le rôle sans cesse renouvelé que joue la SPF dans la redéfinition du vocabulaire et, partant, dans une réflexion sur les fondements épistémiques de nos disciplines. Ils se trompent lourdement, ceux qui pensent encore que la SPF se contente de publier des planches de silex taillés ou des morceaux de pots tout cassés (même si elle sait encore très bien le faire, et c’est heureux !).

Mes remerciements vont aussi bien à celles et ceux qui, au sein du Conseil d’administration, veillent à l’orga-

nisation des Rencontres et des Séances (notamment Claire Manen, Roland Nespoulet et Nicolas Naudinot) qu’à toute l’équipe organisatrice du CPF de Clermont, que nous avons hâte de rencontrer au pied de leurs beaux volcans.

En effet, l’année 2025 aura aussi été cruciale pour l’organisation, maintenant bien calée, du 30<sup>e</sup> Congrès Préhistorique de France, qui se tiendra à Clermont-Ferrand du 8 au 13 juin prochain sous le titre « Espaces contraints, espaces subis ? Les territoires préhistoriques à l’épreuve du milieu physique ». La liste des quinze sessions retenues à ce jour témoigne, elle aussi, de la réflexivité de nos communautés scientifiques et présage d’un très beau Congrès.

Fidèle à sa vocation associative, la SPF a continué à contribuer à l’enracinement citoyen de l’archéologie participative. Il y a un an, je vous faisais part du travail engagé en lien avec la sous-direction à l’Archéologie du ministère

de la Culture (SDA), notamment à travers la publication, alors en cours, des actes de la Séance de 2024 intitulée « Démarches participatives pour la recherche et la valorisation du patrimoine archéologique ». J'insistais sur la diversité et l'originalité des études de cas présentées par plus de 25 groupes de communicants expérimentant la démarche participative dans de nombreux domaines, parfois insoupçonnés, de l'archéologie préhistorique ou historique, y compris l'épineuse question du « détectorisme ».

La parution en novembre dernier du volume des actes de cette Séance offre un premier état des lieux fondé sur 23 très riches études de cas. Dans le même temps, elle pose, comme souligné dans le chapitre introductif du volume, nombre de questions qui doivent nous inciter à aller plus loin dans la description de la diversité des actions. Elle appelle un effort d'animation d'une communauté nationale de l'archéologie participative qui aspire au partage d'expérience et à la valorisation d'un remarquable investissement. L'année 2025 marque une première étape dans cette longue et difficile entreprise qui consiste à donner un nouvel élan au mouvement associatif et à réhabiliter le bénévolat sous la forme d'une participation citoyenne, en plein accord avec l'esprit ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

La création d'un groupe de travail dédié à l'archéologie dans le réseau national Particip-arc, porté par le ministère de la Culture et le Muséum national d'Histoire naturelle, est un second aboutissement. Il permet de mettre en place, en lien avec toutes les recherches participatives relatives à des domaines culturels, un lieu de réflexion et d'action visible et ouvert à tous les acteurs de l'archéologie nationale. La SPF reste très active dans ce groupe de travail, mais elle y entre en synergie avec d'autres acteurs, notamment la sous-direction de l'Archéologie. Sous l'impulsion de la SPF et de Particip-arc, cette sous-direction a d'ailleurs engagé une réflexion destinée à mieux intégrer, à rendre visible et à encourager les démarches participatives dans l'archéologie nationale.

En parallèle, au sein du GT Particip-arc, la SPF a participé à l'élaboration d'une feuille de route 2026-2028. Elle vise le renforcement du groupe de travail, la diffusion à l'échelle régionale des actions réalisées, la cartographie des démarches participatives en cours et l'animation du réseau national des acteurs de l'archéologie participative, initié avec la Séance de 2024. Ce travail doit nourrir une réflexion en vue de l'organisation d'une seconde réunion scientifique et culturelle, à l'horizon 2027-2028. Le GT Particip-arc est en quête de moyens humains et financiers pour mettre en œuvre cette feuille de route.

La valorisation du patrimoine de la SPF représente une quatrième ligne de force de notre action. Je rappelle que ce patrimoine comporte douze monuments mégalithiques, plus de 13 000 objets préhistoriques, plusieurs dizaines de mètres linéaires d'archives papier, des œuvres d'art et près de 4 000 clichés photographiques pris entre 1895 et 1923. Notre action s'est concentrée sur ce dernier fonds, sous la coordination de Gwendoline Torterat, entrée au Conseil d'administration de la SPF au début 2025. Elle est assistée en cela par Emilie Lesvignes et moi-même.

Préhisto-Photo s'est doté d'un Comité mixte d'orientation scientifique, composé de bénévoles de la SPF et de membres d'UMR ou de la Bibliothèque centrale du Muséum. Ce CMOS s'est réuni par deux fois en janvier puis en septembre 2025. Il a décidé et engagé, sur fonds de la SPF (vous le verrez dans le budget), la numérisation à haute définition du fonds photo, et le lancement d'un projet pilote portant sur un sous-ensemble de 60 à 80 clichés concernant le massif forestier de Fontainebleau, ses mégalithes et surtout ses parois gravées mésolithiques. Le travail d'indexation, de documentation et de valorisation de cette collection est engagé avec le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR), avec le PCR « Art rupestre préhistorique dans les chaos gréseux du Bassin parisien. Étude, archivage et valorisation », et avec les Services régionaux de l'archéologie d'Île-de-France. Un premier atelier de travail sinon participatif, du moins collaboratif, sera organisé au printemps 2026. Ce projet pilote devrait permettre une première avancée, susceptible d'aider à collecter des financements pour engager d'autres projets de valorisation de ce fonds.

\*  
\*\*

À travers ces quelques informations, on perçoit à la fois le dynamisme de l'association, sans cesse renouvelé, mais aussi la cohérence de son action, chacun des quatre axes qui la composent s'appuyant sur les trois autres ou les nourrissant tour à tour.

Le principal point noir reste celui de l'érosion permanente et, dois-je l'avouer, accélérée depuis deux ans, du nombre d'adhérents. Nous sommes tombés à 574, avec une nouvelle diminution de 6,4% venant s'ajouter à celle, record, de 7% que nous avons enregistrée entre 2023 et 2024. Les services rendus en termes d'information, de publication et d'animation sont impuissants à enrayer ce phénomène inexorable. Il faut absolument se mobiliser pour convaincre nos collègues et, de manière plus générale, nos concitoyens.

Nous sommes certes bien, voire très bien soutenus par les institutions, notamment la SDA du ministère de la Culture, le CNRS INSHS et le Centre national du livre. Pour l'instant, gérées de main de maître selon un plan pluriannuel par notre trésorier, Jean-Marc Pétilion, nos finances sont saines. Mais dans le contexte actuel, il serait naïf de penser que cela suffira. Nous ne passerons les dix prochaines années qu'à la condition de trouver un mécénat nous permettant de pérenniser nos actions, voire de les amplifier.

Pour compenser cette érosion, l'assemblée générale avait autorisé le CA dès 2017 à mettre en place une augmentation graduelle de nos tarifs, selon un rythme bisannuel. C'est avec regret que je vous rappelle que, comme cela a été voté lors de l'assemblée générale 2025, nous allons, dans ce cadre, augmenter encore légèrement nos tarifs pour 2026, car ils étaient restés inchangés en 2025. Mais c'est avec plaisir que je vous annonce que, compte tenu du maintien de l'équilibre financier, nos trésoriers proposent de mettre fin à ce dispositif, en plafonnant, via

le montant de l'abonnement, l'aide financière apportée par les adhérents. L'augmentation tarifaire de 2026 serait donc la dernière manifestation de ce dispositif pluriannuel de remise à niveau de nos finances, et nous vous proposons donc de voter, pour 2027, le maintien des tarifs 2026, sans augmentation. En contrepartie de quoi il nous faut étudier d'autres moyens pour faire face à la baisse régulière des ressources associatives et au-delà, à l'érosion du nombre d'adhérents. Une raison de plus pour trouver des solutions, qu'il s'agisse de dons de particuliers, de la recherche de mécénat ou de fondations ou de toute autre solution permettant de mobiliser la communauté autour de notre projet associatif. C'est là un objectif majeur pour l'année 2026, dont je saisis dès à présent le Conseil d'administration. Il soumettra un certain nombre de propositions à vos votes lors de la prochaine AG en janvier 2027.

Ce qui reste encourageant, c'est l'engagement des institutions déjà mentionnées, SDA et CNRS, mais aussi CNL, mais surtout celui des adhérents qui sont là aujourd'hui, notamment les membres du Conseil d'administration et du Bureau. Je souligne que ce Conseil n'est pas une instance destinée à faire de la figuration : chacun de ses membres assume une ou plusieurs des charges, parfois lourdes, qui donnent vie et consistance à l'association. Je tiens à le souligner et à leur témoigner ma profonde gratitude. Il en va de même pour Cécile Tardif, indéfectible secrétaire gestionnaire qui donne maintenant de son temps au maquettage de volumes des Séances, et veille au grain chaque jour, notamment en cette période de bascule d'exercices annuels.

Cette année, les changements de composition de nos instances se limitent au départ de Vincent Mourre, que nous remercions de nous avoir accompagnés durant plusieurs années. Ce départ a été compensé par anticipation par l'arrivée, ces deux dernières années, de plusieurs jeunes collègues, qui se sont très rapidement et intensément investies. Je les en remercie.

Je vous avais informés l'an passé de la mise en place d'une nouvelle disposition réglementaire imposant aux associations reconnues d'utilité publique d'établir un rapport d'activité rendant compte des conditions financières et partenariales dans lesquelles l'année s'est déroulée. Nous avons fait cet exercice l'an passé, avec l'aide très appréciée de Daniel Mordant, et y avons trouvé une opportunité pour mieux appréhender l'état et les ambitions de l'Association et mesurer l'évolution des différents secteurs de nos activités. Comme l'an passé, nous vous demanderons de vous prononcer, comme d'habitude, sur le rapport moral, puis financier, considérant que cette approbation vaut aussi, par voie de conséquence, pour le nouveau rapport d'activité, puisque ces rapports en constituent l'ossature actualisée.

En vous souhaitant à toutes et à tous une excellente année 2026, je passe la parole au secrétaire général, pour la lecture du rapport moral de la SPF.

Jean-Denis VIGNE  
Président de la SPF

## RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉS

Chers collègues et chers amis,

Inauguré il y a maintenant trois ans, ce nouveau format des AG de la SPF est cette année encore un beau succès. Si la SPF est souvent perçue comme un éditeur, nous avons souhaité, à travers ces rencontres, réaffirmer notre rôle de médiateur – au sens premier du terme – de diffusion des connaissances. Nous l'avons vu à travers les belles présentations qui ont précédé, la Préhistoire est une thématique fertile qui irrigue l'imaginaire collectif, largement mobilisée – parfois abusivement – dans le débat public ; le rôle d'une association comme la nôtre est de proposer un espace d'échange pour remettre les données scientifiques au cœur des discussions.

Merci à chacun des participants – communicants comme auditeurs – d'avoir par leur présence et leurs questions contribué à cette belle journée. Nous sommes déjà à pied d'œuvre pour l'année prochaine afin de vous proposer une journée tout aussi stimulante.

C'est aussi le moment de remercier le musée d'Archéologie nationale d'avoir accepté d'accueillir cette manifestation. C'est une belle manière d'inaugurer une convention qui a été signée cette année entre le Musée et la SPF, convention qui vise à faciliter l'organisation d'événements scientifiques dans ce lieu familier pour nombres d'entre nous. Nous remercions tout particulièrement Mme Rose-Marie Mousseaux, directrice du musée d'Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye, Mme Catherine Schwab, conservatrice du Département Paléolithique-Mésolithique et M. Fabien Durand, responsable de la communication, pour avoir été de véritables moteurs dans l'établissement de cette convention mais aussi pour leur accueil amical.

Il m'est particulièrement agréable de remercier l'ensemble des administrateurs de la SPF pour leur dynamisme et leur capacité à toujours trouver le temps – au milieu de tâches scientifiques et administratives devenues exponentielles – pour faire vivre la SPF et contribuer par leurs actions multiples à la bonne santé de notre Société.

C'est aussi le moment de remercier chaleureusement Cécile Tardif, secrétaire de la SPF depuis plus de vingt ans, pour son implication toujours irréprochable et pour son rôle éminemment important dans le bon fonctionnement de notre association.

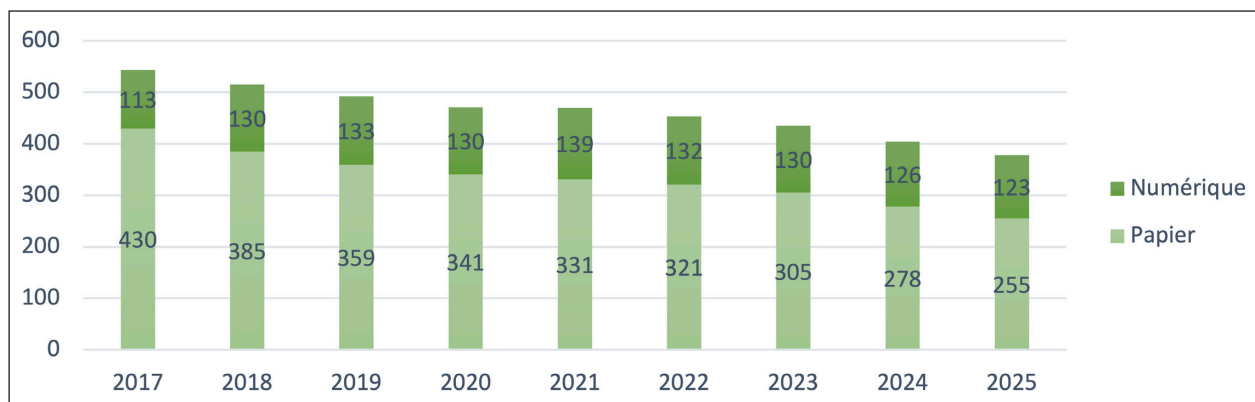
Nous saluons enfin notre collègue Vincent Mourre qui quitte cette année le CA après quinze ans de bon et loyaux services. Vincent a été pendant de nombreuses années secrétaire du comité de rédaction pour le Paléolithique inférieur et moyen, puis en charge – avec plusieurs collègues – de la présence de la SPF sur les réseaux sociaux.

### Adhérents, abonnés et envoi du *Bulletin*

Il est temps de rentrer dans le vif du sujet et, en particulier, du bilan de la diffusion de nos publications péri-

	PAYANTS			GRATUITS						
	Personnes physiques		P. morales	Personnes physiques		Personnes morales				
	Membres à vie	Abonnés (papier + numérique)	Abonnés (papier)	Initiative SPF et hommage	Présidents d'honneur	Échanges	Initiative SPF et hommage	CNL	CNRS	Culture
France	10	212 + 104	98	2 + 2	6	2	9	3 + 1	2	27
Zone euro	1	22 + 8	51	1	0	18	0	0	1	3
Hors zone euro	0	10 + 11	47	0	0	16	1 + 3	0	2	0
Total	11	244 + 123	196	2 + 3	6	36	8 + 3	2 + 1	5	30
Total général	451 + 123			92 + 7						

**Tabl. 1** – Répartition des abonnements au *Bulletin* en 2025, pour 543 envois et 130 abonnements exclusivement numériques. Lorsque deux nombres figurent dans la même case, le nombre de gauche est celui des abonnés ayant choisi la formule « papier et numérique », le nombre de droite celui des abonnements exclusivement numériques.



**Fig. 1** – Évolution des abonnements des personnes physiques entre 2017 et 2025. Depuis 2017, on constate une érosion de 32,5 %.

diques et non-périodiques parus lors de l'année qui vient de s'écouler. Je resterai – à regret – dans la lignée de mes prédécesseurs pour ce qui concerne la présentation des chiffres qui concernent les adhésions et les abonnements au *BSPF*.

Le *Bulletin* a été imprimé cette année à 607 exemplaires en moyenne avec une assez forte régulation entre le premier et le dernier numéro, où nous cessons de faire parvenir le précieux *Bulletin* aux personnes physiques et morales qui n'ont pas renouvelé leur abonnement.

Pour l'année 2025, on compte 574 abonnements payants au *Bulletin*, auxquels il faut ajouter 99 envois gratuits (tabl. 1).

L'érosion se poursuit donc et nous avons peine à nous réjouir qu'elle soit un peu moins forte que l'année dernière pour représenter 6,4 %, tout de même. Si cette baisse impacte un peu moins les abonnements numériques, elle demeure significative – en particulier si l'on tient compte des chiffres depuis 2017.

Depuis cette date, c'est en effet près d'un tiers des abonnés que nous avons perdu (fig.1). Si les explications sont certainement multiples, nous restons mobilisés pour stopper cette inquiétante hémorragie. Notons, et c'est regrettable, que cette tendance suit une courbe similaire du côté des « personnes morales » et que, sur ce point, on ne peut voir qu'une conséquence économique liée soit à la diminution des budgets de ces structures, soit à l'absence de personnel en poste qui, par le passé, assurait

dans nos laboratoires et institutions diverses la gestion d'une bibliothèque ou d'un centre documentaire.

Comme nous l'évoquions l'an dernier, il y a aussi – sans doute – l'effet pervers d'une diffusion gratuite de l'essentiel de nos publications : Séances, CPF de Toulouse, articles du *BSPF* déposés dans HAL.science dès parution. Cette diffusion la plus large possible de nos productions, malgré les enjeux financiers qu'elle soulève, reste, ne nous y trompons pas, essentielle pour la vie scientifique et le rayonnement des travaux publiés par la SPF. C'est pourquoi être adhérent à la SPF est un acte militant qui contribue directement à une édition scientifique exigeante et de qualité et à la pluralité des initiatives scientifiques portées par notre structure.

Aussi, je ne peux que paraphraser mon prédécesseur qui rappelait l'an dernier que « rien n'est véritablement gratuit et le *Bulletin*, la Société dans son ensemble, a besoin, pour maintenir la qualité, reconnue, de ses productions et la mise à disposition de ses collections en accès libre, que le soutien des adhérents ne fléchisse pas »... ou pas davantage. Ces abonnements constituent, parallèlement aux subventions publiques dont la SPF dispose chaque année, une ressource extrêmement importante et nécessaire à son bon fonctionnement.

Aussi, merci à tous nos adhérents ainsi qu'à nos financeurs publics : ministère de la Culture/sous-direction de l'Archéologie, CNL, CNRS Sciences humaines & sociales et CNRS Écologie & Environnement.

## Mémoires, CPF et suppléments au *Bulletin*

Cette mauvaise nouvelle sur le plan comptable ne doit pas ternir le beau dynamisme dont on peut se faire valoir sur le plan des éditions et de l'organisation des manifestations scientifiques.

D'abord, nous nous félicitons – et les éditeurs scientifiques au premier chef – de la publication en 2025 de deux nouvelles Séances – portant à 22 le nombre de numéros édités depuis 2011. C'est d'abord la Séance consacrée à Émile Rivière, organisée au musée d'Archéologie nationale il y a tout juste trois ans, qui a été publiée sous la direction d'Hélène Djema et Émilie Lesvignes en tout début d'année. En fin d'année, nous avons eu le plaisir de publier la très belle Séance consacrée à l'archéologie participative sous la direction de Jean-Denis Vigne, Jean-Pierre Girard et Alexandra Villarroel Parada. Largement portée par notre président, cette séance et plus généralement cette initiative a plusieurs mérites et, en particulier, celui de rappeler que la SPF n'est pas uniquement une association d'archéologues institutionnels, mais qu'elle souhaite, aussi, mettre en avant des initiatives portées par le monde bénévole dont nous – et d'autres d'ailleurs – n'avons jamais mésestimé, ni méprisé la valeur et l'importance de la contribution au sein de nos disciplines. Le projet de recherche engagé avec nos collègues du GERSAR sur le fond photographique de la SPF évoqué par notre président en constitue, d'ailleurs, une très belle illustration.

Le rythme de publication des Séances devrait s'accélérer cette année. En effet, le succès rencontré par ce format – en général un ou deux jours de rencontres scientifiques suivi d'une publication en ligne librement accessible – a entraîné un certain retard dans la publication des dites Séances. Aussi, il n'est pas impossible que ce soit quatre nouvelles séances qui soient publiées en 2026 : les Séances organisées en 2021 (« Recontextualiser Lascaux à la lueur des traditions culturelles de la fin du Dernier Maximum glaciaire », en ligne, avril 2021), 2022 (« La variabilité des productions lithiques au Mésolithique : bilan et perspectives de recherche », Saint-Germain-en-Laye, octobre 2022 ; PCR « Réseau de lithothèques » et GDR « Silex » : « Bilan de quinze ans d'approche dynamique des silicites », Lyon, novembre 2022) et 2023 (« De la mine à l'objet - Dialogues archéométrurgiques entre Orient et Occident, III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> millénaires av. n.e. », Saint-Germain-en-Laye, novembre 2023) et sans doute au moins une séance organisée en 2024 (« Le corps de mon ennemi : conflits armés dans les sociétés sans richesse », Toulouse, avril 2024 ; 15<sup>e</sup> rencontre internationale du Worked Bone Research Group, Paris, mai 2024). Cette accélération à prévoir pour les deux années à venir devrait nous permettre de retrouver un rythme moins effréné, d'autant que nous avons choisi, pour cette année de Congrès Préhistorique de France, de ne pas organiser de Séance.

Aussi, l'édition des Séances organisées en 2025 (« Parures de la mer » et « À propos des éponymes : 150 ans de construction du discours scientifique autour

des gisements de référence en Préhistoire ») devrait pouvoir être éditées d'ici 2027 ou début 2028. Nous remercions au passage nos collègues ayant œuvré à l'organisation de ces manifestations ainsi que les participants, très nombreux, à ces rencontres organisées au printemps. Nous remercions aussi celles et ceux – trop nombreux pour être cités nommément – qui participent à la chaîne éditoriale de ces Séances. Citons tout de même Claire Letourneux et Olivier Lemercier, qui sont les chefs d'orchestre de cette belle symphonie éditoriale.

Sur le front des éditions non périodiques – en dehors des Séances – l'année a été plus calme, puisqu'aucun mémoire n'a été publié en 2025. En revanche, 2026 devrait voir la publication de plusieurs nouveaux titres. Dans les semaines à venir, l'ouvrage de Céline Pallier sur le Mas d'Azil, monument de la Préhistoire française, sera publié.

## Événements

S'il n'est pas encore l'heure de dresser le bilan du 30<sup>e</sup> congrès préhistorique de France qui se déroulera du 8 au 13 juin prochain à Clermont-Ferrand, c'est en revanche l'heure d'en faire sa promotion. Soyez nombreux à envoyer vos propositions de communications et participer aux quinze sessions et aux excursions proposées par les organisateurs de ce congrès. Nous remercions C. Gilibert, ses collègues coorganisateurs ainsi que les membres du comité scientifique pour le programme particulièrement stimulant qu'ils nous proposent.

## Mise en ligne sur Persée

En parallèle de ces nouvelles publications, nous avons le plaisir de vous annoncer la mise en ligne – sur le portail institutionnel Persée – de plus de 150 de nos titres non périodiques : Congrès, Mémoires, collections Travaux et Séances. Si nombre d'entre eux étaient déjà disponibles sur notre site internet, leur mise à disposition sur cette plateforme institutionnelle contribuera à une meilleure diffusion – et conservation – de ces titres dans les années à venir. En effet, les savoirs de notre discipline étant éminemment cumulatifs, nous sommes particulièrement attentifs à la diffusion de textes qui, bien que parfois anciens, sont loin d'être obsolètes. D'ailleurs, les chiffres des portails où le *BSPF* est accessible (cf. *infra*) témoignent largement de l'intérêt constant de la communauté nationale et internationale pour des contributions scientifiques publiées par la SPF !

## Élections

Le vote pour le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration s'est déroulé durant l'assemblée générale et par correspondance. Les résultats, dépouillés le 23 janvier 2026 à Paris par Cécile Tardif et Claire Manen, sont les suivants :

**GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE****Comptes de l'exercice 2025 (01/12/2024 au 30/11/2025)  
en euros et comparaison avec l'année 2024***A. Gestion*

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
Cotisation France	12 090,00	11 790,00	Optimisation de la gestion	–	–
Cotisation étranger	1 530,00	1 815,00	Entretien et maintenance	619,35	1 214,75
Dons	330,00	263,00	Hébergement nom de domaine	61,04	61,04
Résultat financier	2 757,22	4 434,12	Maintenance du site web	1 614,00	1 614,00
Produits exceptionnels		42,11	Paiement en ligne Scellius	297,18	296,64
			Fournitures de bureau	797,05	644,91
			Équipement informatique et logiciels	1 637,20	1 709,14
			Fibre Free	360,51	361,71
			Expert-comptable honoraires	2 136,00	2 088,00
			Charges de copropriété	1 738,15	1 580,58
			Assurance	485,72	544,51
			Frais financiers	810,34	857,01
			Impôts, taxes et participation	1 290,87	1 305,00
			Missions et déplacements	–	–
			Organisation de réunions	1 056,80	661,50
			EDF GDF	1 249,97	1 622,61
			Eau	29,44	25,96
			INPI logo	–	370,00
			Divers / petits travaux	655,14	831,25
			Dotation aux amortissements sur immobilisation	436,37	309,91
			Travaux gaz et réfection façade	5 337,60	–
Total recettes	16 707,22	18 344,23	Total dépenses	20 612,73	16 098,52
			Résultat comptable	- 3 905,51	2 245,71
TOTAL	16 707,22	18 344,23	TOTAL	16 707,22	18 344,23

**COMPTES DES PUBLICATIONS****Comptes de l'exercice 2025 (01/12/2024 au 30/11/2025)  
en euros et comparaison avec l'année 2024***B. Comptes du BSPF : Bulletin trimestriel et suppléments en ligne (Actes des Séances)*

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
Abonnement France	31 770,00	31 600,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	27 345,88	24 021,59
Abonnement numérique France	3 985,00	3 610,00	Impression (Séances)	–	–
Abonnement étranger	21 360,00	19 640,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	38 587,46	41 541,94
Abonnement numérique étranger	530,00	1 865,00	Routage	6 345,70	5 615,59
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	512,50	587,50	Honoraires relecture + mise au point manuscrits	3 080,00	13 359,79
Ventes <i>Bulletin</i> numérique France et étranger	45,00	120,00	Honoraires traduction déterminisme BSPF	–	3 278,00
Port	64,00	76,00	Frais d'expédition	383,48	397,35
Subvention Culture <i>Bulletin</i>	12 500,00	12 500,00	Engagement à réaliser (éditions Séances)	6 500,00	12 924,01
Publicité et encartage	–	250,00	Engagement à réaliser (éditions BSPF)	8 147,19	–
Redevance CFC	–	–	Pertes sur créances irrécouvrables	–	–
Redevance JSTOR	7 477,80	7 558,69	Organisation Séance Démarches part.	6 125,05	–
Subvention CNL	7 840,00	–	Mission et dépl. Démarches part.	6 139,09	494,56
Subvention SDA Séances en ligne	6 500,00	6 500,00			
Subventions UMR Séances en ligne		6 424,00			
Reprise sur fonds dédiés 2025 SDA Séances		5 306,67			
Reprise sur fonds dédiés 2024 BSPF (dont CNL)		8 147,19			
Reprise sur fonds dédiés 2022 SDA Séances	3 080,00				
Subv. SDA Séance Démarches Particip'Arc	5 000,00				
Subv. MNHN Séance Démarches Particip'Arc	4 300,00				
Reprise sur fonds dédiés 2024 SDA Séances		329,79			
Reprise sur fonds dédiés 2023 SDA Séances		2 666,67			
Total recettes	104 964,30	107 181,51	Total dépenses	102 653,85	101 632, 83
			Résultat comptable	2 310,45	5 548,68
TOTAL	104 964,30	107 181,51	TOTAL	104 964,30	107 181,51

C. Édition des non-périodiques

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
Ventes France	5 943,20	3 764,20	Impression	15 966,99	–
Ventes étranger	660,00	259,00	Honoraires mise au point manuscrits	7 520,01	3 200,00
Port	1 597,43	936,00	Frais postaux	1 503,58	833,53
Subventions	13 800,00	17 500,00	Transport	25,70	–
Reprise sur fonds dédiés	23 300,00	3 200,00	Divers	–	–
Redevance CFC	–	–	Engagement à réaliser (éditions)	9 500,00	17 500,00
Total recettes	45 300,63	25 659,20	Total dépenses	34 516,28	21 533,53
			Résultat comptable	10 784,35	4 125,67
TOTAL	45 300,63	25 659,20	TOTAL	45 300,63	25 659,20

COMPTES DES ÉVÉNEMENTS

Comptes de l'exercice 2025 (01/12/2024 au 30/11/2025)  
en euros et comparaison avec l'année 2024

D. Événements

1. CPF Toulouse (pour clôture 2025)

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
Autres subventions	4 000,00	–	Relecture et vérification manuscrits PAO	14 470,00	550,00
			Secrétariat, mise en ligne, maintenance	2 000,00	–
			Engagement à réaliser (édition)	2 880,00	–
Reprise sur fonds dédiés	15 350,00	2 880,00	Impression et routage	–	4 188,35
			Frais d'expédition	–	680,20
Total recettes	19 350,00	2 880,00	Total dépenses	19 350,00	5 418,55
			Résultat comptable	–	- 2 538,55
TOTAL	19 350,00	2 880,00	TOTAL	19 350,00	2 880,00

2. Rencontres annuelles de la SPF/AG

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
Subvention INEE CNRS	10 000,00	–	Organisation et intervenants	3 507,05	3 617,71
Participation repas AG CA	195,00	180,00	Frais AG administrateurs	1 430,76	1 017,26
			Honoraires	1 030,00	–
			Assurance	–	35,57
Total recettes	10 195,00	180,00	Total dépenses	5 967,81	4 670,54
			Résultat comptable	4 227,19	- 4 490,54
TOTAL	10 195,00	180,00	TOTAL	10 195,00	180,00

3. Fonds d'archives Préhisto-Photos

Recettes	2024	2025	Dépenses	2024	2025
			Personnel coordinatrice x 3 mois	12 989,93	–
			Missions et déplacements	–	–
		–	Total dépenses	12 989,93	–
			Résultat comptable	-12 989,93	–
		–	TOTAL	–	–

Votants : 45 ; exprimés : 42  
Mme Catherine DUPONT : 42 voix  
Mme Caroline HAMON : 42 voix  
M. Olivier LEMERCIER : 42 voix  
M. Ludovic MEVEL : 42 voix  
M. Sébastien PLUTNIAK : 42 voix  
Mme Bénédicte QUILLIEC : 42 voix  
Mme Aurélie SALAVERT : 42 voix

Sont donc élus au conseil d'administration de la SPF :  
Mesdames et Messieurs C. Dupont, C. Hamon, O. Lemer-  
cier, L. Mevel, S. Plutniak, B. Quilliec et A. Salavert.

La composition du bureau est annoncée dans les pre-  
mières pages du *Bulletin*.

Le secrétariat général  
Ludovic MEVEL et Sylvain DUCASSE

## GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

## Prévision budgétaire de l'exercice 2026

## A. Gestion

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	11 500,00	Entretien et maintenance	1 000,00
Cotisation étranger	1 800,00	Hébergement nom de domaine	65,00
Dons	250,00	Maintenance du site web	1 615,00
Résultat financier	3 000,00	Paiement en ligne Scellius	295,00
Produits exceptionnels	-	Fournitures de bureau	650,00
		Équipement informatique et logiciels	1 700,00
		Fibre Free	365,00
		Expert-comptable honoraires	2 090,00
		Charges de copropriété	1 600,00
		Assurance siège et Séances	545,00
		Frais financiers	860,00
		Impôts, taxes et participation	1 310,00
		Missions et déplacements	1 000,00
		Organisation de réunions	1 000,00
		EDF GDF	1 600,00
		Eau	25,00
		Divers / petits travaux	840,00
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	590,00
Total recettes prévisionnelles 2026	16 550,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	17 150,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	- 600,00
TOTAL	16 550,00	TOTAL	16 550,00

## BILAN FINANCIER 2025

## Résultats 2025

Les comptes de l'exercice 2025, du 1/12/2024 au 30/11/2025, ont été établis par notre secrétaire-comptable selon les procédures de la comptabilité d'engagement et vérifiés par le cabinet d'expert-comptable, Pluriel Consultants, commissaire aux comptes, ce qui nous dispense de les soumettre à deux censeurs. Les documents comptables réglementaires sont consultables sur demande. Et ces données seront également reprises dans le rapport d'activité réglementaire que la SPF doit désormais fournir chaque année à l'administration en tant qu'association reconnue d'utilité publique.

Les comptes 2025 révèlent un résultat, hors régulation des stocks d'ouvrages, de **+4 890 €** (3,2 % des produits), avec un total des produits de **154 244 €** contre un total des charges de **149 353 €**. Ces montants correspondent à la gestion financière concrète des actions de la SPF, qui mettent en parallèle les produits et les charges dont elles relèvent ; ils constituent le meilleur baromètre de suivi de la santé financière de notre association.

Plusieurs montants viennent toutefois modifier ce bilan et permettent d'obtenir une image plus exhaustive de ce qu'implique la gestion d'une association comme la nôtre. Le premier est la valorisation de la mise à disposition de notre secrétaire de rédaction par le CNRS, esti-

mée à 40 000 €, et donc revalorisée depuis le montant de 30 000 € que nous avons utilisé jusqu'ici, revalorisation annoncée l'année dernière et intégrée dans notre budget prévisionnel. Le deuxième est la valorisation comptable de notre bénévolat associatif, bénévolat porté par les membres du CA, dont les missions de gestion et d'édition sont décomptées depuis 2023, à la demande de notre expert et conformément aux recommandations officielles. Un total de 3 équivalents-temps plein travaillés (ETPT) a été évalué, validé par le CA du 21/6/2023 et inchangé depuis, valorisé pour 120 000 € (frais salariaux compris), inscrit en produits et charges, ce qui porte nos produits à 314 244 € et nos charges à 309 353 €, pour le résultat inchangé de +4 890 € mentionné plus haut. Le troisième chiffre est la prise en compte de la régulation de nos stocks en fin d'exercice, soit -8 924 €, qui vient modifier les charges, ainsi portées à 318 277 €, pour un résultat comptable de **-4 033,03 €** – résultat négatif qui est donc entièrement dû à la régulation des stocks, je reviendrai là-dessus un peu plus loin.

Voilà pour les chiffres globaux. Dans le détail, la présentation adoptée pour ce bilan est axée sur les actions conduites par l'association, réparties en quatre chapitres, présentation reproduite chaque année pour faciliter les comparaisons.

Chapitre A, gestion de la SPF : les produits se montent à **18 344 €** (11,9 % des produits totaux), dont 13 605 € de cotisations et 263 € de dons. Les charges

## COMPTES DES PUBLICATIONS

### Prévision budgétaire de l'exercice 2026

#### B. Comptes du BSPF : Bulletin trimestriel et suppléments en ligne (Actes des Séances)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	31 000,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	28 000,00
Abonnement numérique France	3 600,00	Impression (séances)	500,00
Abonnement étranger	19 000,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	42 000,00
Abonnement numérique étranger	800,00	Routage	5 700,00
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	600,00	Honoraires mise au point manuscrits	37 000,00
Ventes num. <i>Bulletin</i> / articles France et étranger	120,00	Frais d'expédition	400,00
Port	80,00	Divers	200,00
Subvention Culture <i>Bulletin</i>	12 500,00		
Publicité et encartage	–		
Redevance CFC	400,00		
Redevance JSTOR	7 500,00		
Subvention CNL	4 000,00		
Subvention SDA Séances en ligne	10 000,00		
Subvention UMR Séances en ligne	5 500,00		
Reprise sur fonds dédiés 2025 SDA Séances	7 617,00		
Reprise sur fonds dédiés 2024 SDA Séances	6 170,00		
Reprise sur fonds dédiés 2023 UMR Méso Séance	2 500,00		
Reprise sur fonds dédiés 2023 SDA Séances	5 333,00		
Reprise sur fonds dédiés 2022 SDA Séances	4 420,00		
Total recettes prévisionnelles 2026	121 140,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	113 800,00
		Résultat comptable prévisionnel (excédentaire)	7 340,00
TOTAL	121 140,00	TOTAL	121 140,00

#### C. Édition des non périodiques

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France	5 000,00	Impression	22 000,00
Ventes étranger	400,00	Honoraires mise au point manuscrits	22 350,00
Port	1 000,00	Frais postaux	2 000,00
Subventions	23 000,00	Transport	300,00
Reprise sur fonds dédiés	27 000,00	Divers	500,00
Total recettes prévisionnelles 2026	56 400,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	47 150,00
		Résultat comptable prévisionnel (excédentaire)	9 250,00
TOTAL	56 400,00	TOTAL	56 400,00

sont de **16 098 €** (10,8 % des charges totales), dont les postes les plus importants sont liés à notre siège de la rue Saint-Ambroise (télécom, EDF GDF, eau, charges de copropriété, assurance, petits travaux, travaux de gaz et réfection de la façade, pour 5 350 € soit 33,2 % de ce chapitre) ; derrière, on trouve les frais du site web et d'informatique pour 3 384 € (21 %), l'ensemble des frais financiers, impôts, taxes et dotation aux amortissements pour 2 768 € (17,2 %), l'expert comptable pour 2 088 € (13 %), et divers autres frais, soit au total un résultat positif de **+2 245 €**.

Chapitre B, comptes du *BSPF*, incluant le *Bulletin* trimestriel et ses suppléments en ligne, les « séances » : montant des produits de **107 181 €** (69,5 % des produits totaux), en majorité les abonnements au *Bulletin* et ventes directes pour 57 498 € (53,6 % des produits de ce cha-

pitre), fortement soutenus par des subventions 2025 d'un total de 25 424 € (23,7 %) et par les revenus éditoriaux de 7 558 € (7,1 %). Les autres produits correspondent à des reprises de fonds. Les charges, de **101 632 €** (68 % des charges totales de l'association), comprennent essentiellement les frais d'impression et de routage du *Bulletin* trimestriel (30 033 € soit 29,6 %), ainsi que des honoraires de mise au point des manuscrits (16 637 € soit 16,4 %), et 12 924 € (12,7 %) d'engagements restant à réaliser. Les frais de personnel, s'élevant à 41 541 € (37,6 %), sont logiquement et intégralement imputés au chapitre du *BSPF*, expression directe de l'association, auquel sont abonnés la quasi-totalité des adhérents. Au total, ce chapitre est bénéficiaire cette année de **+5 548 €**.

Chapitre C, compte des publications non périodiques, les mémoires pour l'essentiel : les produits sont de

## COMPTES DES ÉVÉNEMENTS

### Prévision budgétaire de l'exercice 2026

#### D. Événements

##### 1. CPF Clermont-Ferrand

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
		Frais de mission CA	3 000,00
		Frais de tenue de stand	500,00
		Frais de livraison	500,00
Total recettes prévisionnelles 2026	–	Total dépenses prévisionnelles 2026	4 000,00
	–	Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	- 4 000,00
TOTAL		TOTAL	–

##### 2. Rencontres annuelles de la SPF/AG

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Participation repas AG CA	180,00	Organisation et intervenants	3 500,00
		Frais AG administrateurs	1 500,00
		Assurance	36,00
Total recettes prévisionnelles 2026	180,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	5 036,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	- 4 856,00
TOTAL	180,00	TOTAL	180,00

##### 3. Démarches participatives en archéologie (DPA)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
		Missions et déplacements	1 000,00
		Prestations diverses	1 077,00
Total recettes prévisionnelles 2026	–	Total dépenses prévisionnelles 2026	2 077,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	- 2 077,00
TOTAL	–	TOTAL	–

##### 4. Fonds d'archives Préhisto-Photos

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
		Missions et déplacements	1 000,00
		Prestations numérisation	4 057,00
Total recettes prévisionnelles 2026	–	Total dépenses prévisionnelles 2026	5 057,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	- 5 057,00
TOTAL	–	TOTAL	–

**25 659 €** (16,6 % des produits totaux), en nette baisse par rapport à l'année dernière, j'y reviendrai ; dans ces produits, les ventes et port sont minoritaires (4 959 € soit 19 %) derrière les subventions et reprises de fonds (au total 20 700 €, 80,7 %). Les charges se montent à **21 533 €** (14,4 % des charges totales), dont honoraires de mise au point des manuscrits pour 3 200 € (14,9 %), mais surtout un engagement restant à réaliser pour l'édition des mémoires 75 et 76 de 17 500 € (81,2 %). Au total, ce chapitre est en positif cette année de **+4 125 €**.

Chapitre D, les événements et autres actions transversales organisées par la SPF : depuis tout à l'heure, je vous annonce des postes bénéficiaires, vous devez commencer à vous dire qu'il doit y avoir quelque part le revers de la médaille... le voici, c'est le chapitre des événements,

avec un résultat négatif de **-7 029 €**. En l'occurrence, il s'agit cette année de deux choses. Tout d'abord, la clôture de l'énorme dossier du congrès préhistorique de France (CPF) 2021 à Toulouse, avec la publication papier, hors commerce, d'une série d'exemplaires des actes pour servir les organisateurs, les responsables de session, les financeurs et les archives. Je rappelle que ce congrès, tenu en distanciel, et la publication de ses actes ont été très bien subventionnés, les actes sont librement disponibles en ligne depuis 2023, et ce que nous avons pour 2025 (les frais d'impression, de routage et d'expédition des actes papier, pour 4 868 €) correspond en fait au seul poste restant en partie à la charge de la SPF, avec un déficit de -2 538 €.

**SYNTHÈSE DES COMPTES 2025-2026**

**Comptes de l'exercice 2025 (01/12/2024 au 30/11/2025)  
en euros et comparaison avec l'année 2024**

	2024	2025		2024	2025
Total recettes	196 517,15	154 244,94	Total dépenses	196 090,60	149 353,97
<b>Résultat comptable excédentaire avant les variations de stocks</b>				<b>426,55</b>	<b>4 890,97</b>
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	40 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	40 000,00
Bénévolat membres CA	120 000,00	120 000,00	Bénévolat membres CA	120 000,00	120 000,00
Total recettes	346 517,15	314 244,94	Total dépenses	346 090,60	309 353,97
			Variation de stocks non-périodiques	5 144,00	- 9 673,00
			Variation de stocks <i>BSPF</i>	-1 140,00	749,00
<b>Total recettes</b>	<b>346 517,15</b>	<b>314 244,94</b>	<b>Total dépenses (avec stocks)</b>	<b>342 086,60</b>	<b>318 277,97</b>
<b>Résultat comptable après les variations de stocks</b>				<b>4 430,55</b>	<b>- 4 033,03</b>

**Synthèse du budget prévisionnel de l'exercice 2026 (en euros)**

Total recettes prévisionnelles 2026	194 270,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	194 270,00
		Résultat comptable prévisionnel	-
Mise à disposition gratuite de personnel	40 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	40 000,00
Bénévolat membres CA	120 000,00	Bénévolat membres CA	120 000,00
Total recettes prévisionnelles 2026	354 270,00	Total dépenses prévisionnelles 2026	354 270,00

Il s'agit ensuite de l'organisation de la précédente rencontre annuelle de la SPF, il y a un an, sur l'alimentation préhistorique. Démarche volontariste d'animation de la recherche, à l'initiative de la SPF et presque entièrement financée sur fonds propres, avec donc logiquement un résultat négatif de -4 490 €.

**Comparaison avec les années antérieures**

La comparaison « brute » avec les chiffres de l'année dernière pourrait laisser croire à une chute brutale de nos revenus, avec près de 42 300 € de recettes en moins. Il s'agit en réalité d'une situation conjoncturelle, liée à plusieurs facteurs : le fait que notre subvention CNL soit désormais versée en une fois tous les deux ans et non plus annuellement ; la présence en 2024 de subventions liées à des initiatives ponctuelles, qui n'avaient pas vocation à être reconduites cette année (volume InEE, subventions Particip'Arc, pour 19 300 € en tout) ; et la forte baisse cette année des reprises de fonds dédiés, qui passent à 22 530 € après avoir atteint 38 650 € en 2024 – une bonne nouvelle en fait, puisque cela signifie que les projets concernés se concrétisent ! L'activité d'une année « ordinaire » de la SPF représente habituellement entre environ 130 000 et 180 000 €, le chiffre 2024 (près de 200 000 €) était exceptionnel et lié notamment à ces divers facteurs. Pas d'inquiétude donc à ce niveau.

La prise en compte de la régulation des stocks nous amène d'afficher cette année à un résultat comptable

déficitaire à -4 033 €. Cette situation est en rupture avec les années précédentes (pour rappel, avec les stocks : +4 430 € en 2024, +25 417 € en 2023, +9 413 € en 2022, +7 740 € en 2021). Elle est entièrement liée à la variation négative de valeur de notre stock, due notamment au fait que nous n'avons pas publié de mémoires cette année : depuis vingt ans, la SPF fait paraître en moyenne deux mémoires par an, et il faut remonter à 2006 pour trouver une année blanche en matière de publications non périodiques.

Le volume d'actions reportées (les « engagements restant à réaliser ») atteint 30 424 €, et se maintient donc dans la tendance des années précédentes (pour rappel : 39 750 € en 2023 et 27 027 € en 2024) ; il reste plus élevé qu'au début des années 2020 (19 583 € en 2020, 16 350 € en 2021). Comme déjà souligné les années précédentes, cette situation découle de l'allongement des délais de réalisation des projets de publication.

Si on regarde rapidement chapitre par chapitre, le chapitre A, gestion de l'association, redevient bénéficiaire, après une année de fort déficit en 2024 (-3 905 €), résultat qui était entièrement dû aux travaux alors réalisés dans notre local. Le montant des cotisations reste stable malgré l'absence de hausse des tarifs cette année et la baisse du nombre d'adhérents : cet apparent paradoxe est dû à la régularisation d'une partie des cotisations 2024 sur l'exercice budgétaire 2025, par suite de réadhésions tardives de certains sociétaires.

Le chapitre B, BSPF et séances, permet de continuer à prendre en charge 100 % des frais de personnel, tout en dégageant un bénéfice plus important que l'année dernière, +5 548 € contre +2 310 € en 2024, retrouvant la tendance des années précédentes après une année 2024 marquée par une hausse conjoncturelle de certaines dépenses. La gestion au plus juste du tirage du *Bulletin* permet aussi de faire baisser les frais d'impression et de routage.

Le chapitre C, éditions non périodiques, reste bénéficiaire à +4 125 €, mais ce bénéfice poursuit son reflux depuis les années précédentes (pour mémoire, +10 784 € en 2024, et +14 314 € en 2023). Cette situation est due à des variations dans le volume de reprises de fonds et d'engagements à réaliser, mais aussi à la poursuite du tassement des ventes : on retrouve à peu près le niveau de 2019, qui était lui-même notre pire chiffre depuis 1995. Ce chiffre est lié à l'absence de parutions nouvelles en 2025, mais il est aussi lié à une évolution de fond, qui touche toute l'édition scientifique, déjà commentée et sur laquelle je ne reviendrai pas. Heureusement, le relais est assuré par le subventionnement public, pour lequel les auteurs se mobilisent activement – financement de la SDA en tout premier lieu, mais aussi des laboratoires, universités, collectivités, Inrap, etc. Qu'ils en soient tous remerciés.

Pour le chapitre D, événements, dans la suite de ce que je disais l'année dernière, la comparaison avec les années antérieures est peu pertinente dans la mesure où il s'agit pour l'essentiel d'actions nouvelles, et pas nécessairement récurrentes chaque année. On mentionnera seulement, comme je le disais tout à l'heure, l'achèvement du chantier de la publication du CPF 2021, avec un très bon subventionnement de l'opération prise dans son ensemble.

Et on soulignera aussi la pérennisation des rencontres annuelles, comme celle d'aujourd'hui, avec un budget autour de cinq mille euros. Ce type d'activités, essentiel à la vitalité de notre association, ne peut que difficilement être pris en charge sur nos revenus éditoriaux. Cela ne laisse comme pistes de financement que le subventionnement, le mécénat, ou le recours à la réserve financière de l'association.

### Prévision 2026

Pour 2026, nous présentons un budget à l'équilibre, avec **194 270 €** de produits et autant de charges, hors régulation des stocks (par nature impossible à chiffrer en avance) et les 160 000 € de valorisation des mises à disposition dont bénévolat (qui ne modifient pas le bilan). En tenant compte de cette valorisation, c'est donc un budget de 354 270 € qui est prévu pour réaliser le programme 2025.

Le chapitre A, gestion de l'association, est présenté pratiquement à l'équilibre, avec reconduction des recettes et charges presque à l'identique : **16 550 €** de recettes et **17 150 €** de charges, soit **-600 €**. La principale différence

avec 2024-2025 est une provision un peu plus importante pour défrayer les déplacements des membres du CA et autres frais d'organisation de réunion : 2 000 €, contre 661 € de frais réels en 2025 et 1056 € en 2024, ce montant réévalué marquant notamment le soutien financier de l'association aux actions d'animation de la recherche engagées par ses membres, et singulièrement ses administrateurs, depuis quelques années.

Le chapitre B, *Bulletin* et suppléments, était bénéficiaire cette année de 5 548 € et est présenté pour 2026 avec un bénéfice de **+7 340 €** (soit **121 140 €** de recettes et **113 800 €** de charges). Ce chiffrage correspond à la reconduction quasi à l'identique des produits et des charges, avec une ventilation sur deux ans de la subvention désormais bisannuelle du CNL, une prévision prudente pour le produit des abonnements numériques étrangers (dont le montant élevé en 2025 n'est sans doute pas un phénomène durable), et une actualisation des reprises de fonds et honoraires de mise au point de manuscrits, les deux correspondant aux chantiers en cours pour les actes des séances. C'est l'occasion de remercier à nouveau ici, outre nos financeurs, l'ensemble des personnes dont l'investissement rend la publication de cette collection « séances » financièrement supportable : à la fois nos prestataires, par la modération de leurs devis ; notre secrétaire-comptable Cécile Tardif, à travers sa prise en charge d'une partie du maquetage, débutée l'année dernière et qui sera poursuivie cette année ; et les responsables de séances par leur recherche active de subventions, voire la prise en charge de la préparation du manuscrit.

Enfin, comme voté lors de l'AG de janvier 2024, le montant de l'abonnement au *Bulletin* augmentera de 5 % cette année. En revanche, pour 2027, nous vous proposons de voter en faveur d'une stabilisation du montant de cet abonnement, dans l'attente d'une réflexion du Conseil d'administration sur la politique à suivre à partir de 2028, réflexion sur laquelle vous serez évidemment consultés.

Je passe rapidement sur le chapitre C, éditions non périodiques, anticipé comme bénéficiaire en 2026 avec **56 400 €** de recettes et **47 150 €** de charges, soit **+9 250 €**. Les recettes correspondent aux ventes estimées du mémoire de Céline Pallier, dont la commercialisation débutera au premier semestre, et peut-être au début de la commercialisation du second volume prévu pour cette année.

Enfin, comme cette année, c'est le chapitre D, événements SPF, qui est programmé comme déficitaire, avec **-15 990 €**, soit un financement presque intégralement sur les fonds de la SPF sans produits spécifiquement associés à ces actions. Les raisons en sont les mêmes qu'en 2024-2025 : la volonté de la SPF de s'engager dans des actions de dynamisation et de valorisation de notre activité associative, même s'il faut pour cela puiser dans les réserves, ce volontarisme étant rendu possible par la bonne santé financière des autres postes, comme vous l'avez constaté. En l'occurrence, pour 2026, il s'agira : d'une provision de 3 000 € pour permettre aux administrateurs de notre Société d'être présents en nombre au CPF de Clermont-Ferrand ; de l'organisation de la présente rencontre

annuelle, avec un budget dans le même ordre de grandeur que les précédents, 5 036 € ; et de la poursuite de l'implication de la SPF dans les actions autour de l'archéologie participative (2 077 €) et de la valorisation de notre fonds photographique (5 057 €, qui financeront essentiellement une prestation de numérisation du fonds).

Je terminerai en remerciant comme à l'accoutumée l'ensemble de nos collaborateurs – à commencer par les deux plus proches : Cécile Tardif, secrétaire-comptable de la SPF, pilier de l'activité de l'association depuis maintenant vingt-six ans ; et Quentin Chambon, secrétaire de rédaction et éditeur mis à disposition par le CNRS depuis 2018, et qui se consacre avec compétence et sérieux à la fabrication de notre principale production éditoriale, le *Bulletin*. Je les en remercie très chaleureusement. Remerciements qu'il faut bien sûr étendre aux membres du Conseil d'administration, dont l'investissement bénévole est vital pour le dynamisme de nos activités, mais aussi à l'ensemble de nos adhérents pour leur soutien fidèle. Le soutien, c'est aussi celui des structures qui nous financent chaque année : le ministère de la Culture, sous-direction de l'archéologie, pour toutes nos publications ; le Centre national du livre pour le *Bulletin* ; l'Inrap, les UMR, les collectivités territoriales et des structures privées associatives pour les non périodiques ; et l'InSHS du CNRS pour l'affectation d'un secrétaire de rédaction / éditeur depuis 2011 au sein du pôle éditorial de la MSH Mondes. Comme l'année dernière, j'ajouterai enfin un remerciement particulier à Daniel Mordant, inaltérable trésorier de la SPF pendant des années et aujourd'hui président d'honneur de notre association et trésorier adjoint, sans l'aide de qui ce mandat de trésorier serait pour moi beaucoup plus ardu et beaucoup moins plaisant à remplir : merci à nouveau !

Le trésorier  
Jean-Marc PÉTILLON

## **BILAN DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE 2025**

Le *Bulletin de la Société préhistorique française* totalise, en 2025, 676 pages (169 pages en moyenne par livraison), un chiffre en baisse par rapport à l'année 2024. Sur ces 676 pages, on compte 475 pages d'articles. Les 127 pages de deuxième partie (131 l'année dernière) se répartissent entre 28 pages d'annonces de la Société et 99 pages d'actualités scientifiques. Le numéro le moins fourni a été le n° 2 avec 144 pages, le plus fourni le n° 3 avec 192 pages.

### **Première partie : les articles**

En 2025, le *Bulletin* a publié 18 articles, pour un total de 466 pages (400 en 2023 et 578 en 2024, ce dernier chiffre étant en grande partie lié au volume particulièrement important du *Bulletin* hommage consacré à notre regretté collègue G. Marchand) ; la taille moyenne des

articles est de 26 pages. L'an dernier, vingt-trois propositions d'articles ont été reçues, à peine une de moins qu'en 2024. Notons néanmoins qu'en 2024 ce chiffre devait beaucoup à la soumission de manuscrits « commandés » non seulement dans le cadre du numéro spécial sus-cité, mais aussi à l'occasion de la publication bilingue des actes de la rencontre scientifique tenue lors de l'AG, parue – en accès libre – dans le premier numéro de 2025 (« Entre déterminisme et choix de société : éclairages préhistoriques et protohistoriques »). De fait, l'apparent équilibre des soumissions entre 2024 et 2025 cache un phénomène sensible mais notable : l'augmentation des soumissions spontanées, dynamique dont nous ne pouvons que nous réjouir ! Suite à l'évaluation des manuscrits, confiée à des relecteurs externes et pilotée par les membres du comité de rédaction, chevilles ouvrières invisibles mais non moins efficaces de la production de notre *Bulletin*, deux articles ont finalement été refusés et l'un d'entre eux a été refondu pour prendre place dans la rubrique « Actualités scientifiques », en deuxième partie. Parmi les vingt articles retenus en 2025, neuf ont été publiés dans l'année, cinq sont en attente de publication, deux ont été évalués par le comité de lecture et sont en attente des corrections demandées aux auteurs, tandis que cinq sont en cours d'évaluation. Un seul article a été publié en anglais.

Le délai entre la réception de l'article et le bon à publier donné par les rapporteurs est de 185 jours, un chiffre relativement élevé qui s'explique principalement par le fait que les articles du numéro thématique, le n°1-2025, consacré au déterminisme, ont été soumis dans le premier semestre de 2024. Cela explique également que le délai moyen entre la proposition de l'article et la parution dans le *Bulletin* soit passé à 265 jours (neuf mois). Ce fut donc une année confortable pour le secrétariat de rédaction qui, grâce aux initiatives prises par le comité de rédaction (création des numéros thématiques), a pu bénéficier du temps nécessaire pour la relecture des articles et, au besoin, à l'accompagnement de certaines propositions originales et, ce faisant, à la révision des traductions lorsque cela a été nécessaire (cas de l'article de M. Strobel *et al.* qui, publié dans le *Bulletin* n° 3, est venu éclairer l'histoire méconnue des recherches archéologiques conduites en captivité par plusieurs officiers français, dont Louis-René Nougier, ancien président de la SPF en 1953, détenus pendant la guerre dans l'oflag IV-D « Elsterhorst » de Hoyerswerda).

Le Néolithique conserve la première place, avec plus d'un tiers des articles publiés, suivi de près par le Paléolithique (supérieur et moyen) qui représente un tiers des articles. Le numéro thématique sur le déterminisme, constitué essentiellement d'articles diachroniques, influe grandement sur la proportion de ce type d'articles (22 %). La part des articles concernant le Mésolithique et l'âge des Métaux se situe entre 3 % et 6 %. Fait remarquable, les articles non localisés représentent la moitié des articles publiés, non seulement en raison du numéro thématique, mais aussi d'articles méthodologiques et/ou abordant des questions terminologiques (manuscrits de

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Pages utiles	808	804	832	872	804	844	816	748	804	756	677	770	676
Nombre d'articles	26	26	18	22	23	22	21	16	17	16	15	19	18
Pages de première partie	508	524	600	615	615	580	572	495	569	508	400	578	466
Pages par article	20	20	33	28	26,56	26,3	27,2	32,4	33,4	32	26,6	30,3	26
Auteurs par article	3	3	4,6	4	3,39	2,81	4	4,44	4,7	4	4,3	5	4
Pages de deuxième partie	190	184	168	186	123	128	141	128	162	143	131	134	127

Tabl. 2 – Évolution du nombre de pages et d'articles publiés, du nombre d'auteurs par article.

	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Articles proposés	18	17	17	18	24	23
Articles refusés ou abandonnés	2	1	1	3	1 article mis en pause	2 refusés, 1 refait comme actualité
Délai proposition-avis	113 jours (3,75 mois)	143 jours (4,7 mois)	143 jours (4,7 mois)	183 jours (6 mois)	139 jours (4,5 mois)	185 jours (6 mois)
Délai proposition-parution	164 jours (5,5 mois)	202 jours (6,7 mois)	197 jours (6,5 mois)	216 jours (7,1 mois)	187 jours (6,2 mois)	265 jours (9 mois)

Tabl. 3 – Évolution du traitement des articles soumis.

Bulletin 2025	n° 1	n° 2	n° 3	n° 4	Total
---------------	------	------	------	------	-------

Nombre d'articles					
Paléo. ancien et moyen	0	0	1	0	1
Paléo. supérieur	1	1	1	2	5
Mésolithique	0	0	1	0	1
Néolithique	0	3	1	1	5
Âge des Métaux	0	0	0	1	1
Diachroniques	4	0	1	0	5
Total articles	5	4	5	4	18

Nombre de pages					
Paléo. ancien et moyen	0	0	32	0	32
Paléo. supérieur	32	11	19	60	122
Mésolithique	0	0	15	0	15
Néolithique	0	87	52	30	169
Âge des Métaux	0	0	0	26	26
Diachroniques	88	0	14	0	102
Total	120	98	132	116	466

Tabl. 4 – Répartition des articles par Bulletin et période.

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Paléolithique	24,13 %	26,2 %	7,6 %	19,2 %	33,5 %	57,25 %	19,7 %	33 %
Mésolithique	17,58 %	12,9 %	17 %	4,6 %	5,5 %	4,25 %	15,5 %	3,2 %
Néolithique	41,03 %	36,5 %	61,4 %	43,9 %	29,5 %	15,75 %	31,8 %	36,2 %
Âge des Métaux	12,75 %	24,3 %	13,9 %	32,3 %	31 %	22,75 %	14,8 %	5,5 %
Articles diachroniques	4,48 %	-	-	-	-	-	17,9 %	21,8 %

Tabl. 5 – Les champs chronologiques de la revue (en % de pages utiles publiées).

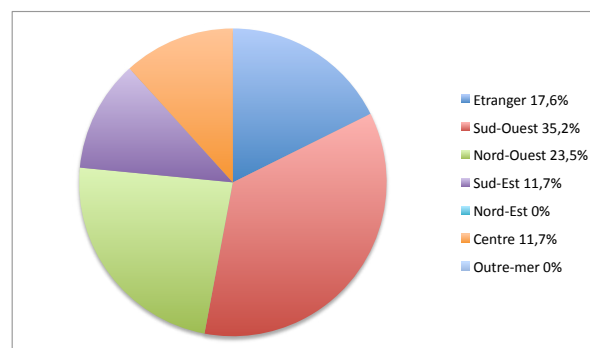


Fig. 2 – Articles publiés par zone géographique concernée.

Institutions de rattachement	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
CNRS	28 %	11,62 %	22,22 %	19,35 %	20,9 %	16,9 %	20 %	23,5 %	27,7 %	33,3 %
Inrap	21 %	9,3 %	9,88 %	20,96 %	7,4 %	15,5 %	25 %	20,5 %	4,6 %	16,6 %
Étudiants et post-docs	15 %	16,27 %	12,35 %	19,35 %	8,6 %	5,6 %	8,75 %	1,5 %	3,5 %	3,1 %
Étrangers	14 %	27,9 %	11,11 %	6,45 %	24,6 %	32,5 %	7,5 %	12,5 %	11,7 %	11,45 %
Université	8 %	10,46 %	9,88 %	16,12 %	17,2 %	22,5 %	25 %	26 %	26,1 %	14,58 %
Bénévoles et autres	7 %	3,48 %	14,81 %	8,06 %	1,2 %	2,8 %	3,75 %	1,5 %	3,5 %	7,29 %
Culture	3,6 %	6,97 %	1,23 %	1,61 %	3,7 %	1,4 %	0 %	6 %	3,5 %	2 %
Organismes privés	1 %	9,3 %	9,88 %	4,83 %	8,6 %	1,4 %	7,5 %	4,5 %	8,2 %	3,1 %
Collectivités territoriales	–	4,65 %	8,64 %	3,22 %	7,4 %	1,4 %	2,5 %	3 %	1,1 %	7,2 %

Tabl. 6 – Institutions de rattachement ou statuts des auteurs ayant publié dans le *Bulletin* entre 2015 et 2024.

P. Bacoup et R. Pigeaud). Comme d’habitude, le Nord-Ouest est bien représenté (21 %). Si l’étranger (15 %) est présent, les DOM-TOM et le Sud-Est sont absents de nos colonnes cette année.

On dénombre 75 auteurs pour les dix-neuf articles publiés dans le *Bulletin* en 2024, soit une moyenne de 4 auteurs par article, un chiffre stable. Les articles sont signés par un à quatorze auteurs. Sept articles ont été publiés par un seul auteur, un article par deux auteurs, quatre articles par trois à quatre auteurs, un par cinq à sept auteurs, deux par huit à dix auteurs et deux par plus de dix auteurs. Impliqués dans 3 articles, les auteurs rattachés à l’Inrap sont les plus nombreux (27,7 %), ce chiffre se comprenant notamment par la publication d’articles collectifs réunissant l’ensemble des membres de l’équipe scientifique de terrain. Les universitaires représentent un quart, les collègues étrangers 20 %. Fait inhabituel, les chercheurs rattachés au CNRS n’étaient que 10 % en 2025. Enfin, concernant le volume des manuscrits, sept articles font de 9 à 19 pages, cinq de 20 à 29 pages, cinq de 30 à 39 pages, deux articles de plus de 50 pages. L’article le plus court publié en 2025 fait 9 pages, le plus long 52 pages.

Le secrétaire de rédaction, Quentin CHAMBON  
et le rédacteur en chef, Sylvain DUCASSE

## Deuxième partie

La deuxième partie du *Bulletin* regroupe, on le rappelle, des articles courts dédiés à des découvertes récentes, des résumés de thèses récemment soutenues et des compte rendus d’ouvrages et de colloques. Les actualités scientifiques des quatre numéros du tome 122 ont cette année principalement abordé le Néolithique (43 %). Le Paléolithique arrive derrière avec 22 % des contributions. L’âge du Bronze représente quant à lui 14 % des articles. Une bonne partie des contributions s’intéressaient à d’autres sujets (14 %) ou des thématiques diachroniques (7 %). Cette répartition est un peu différente lorsque l’on s’intéresse aux comptes-rendus d’ouvrages. Le Néolithique et le Paléolithique sont ici représentés

de manière égale (19 %). Les âges du Bronze et du Fer sont le sujet chacun de 6 % des contributions. Comme l’année dernière, on observe une très bonne représentation des ouvrages traitant de sujets diachroniques (25 %) et d’autres thématiques (25 %). En ce qui concerne les soumissions d’articles, celles-ci sont relativement stables depuis 2023. On note une très légère hausse des comptes-rendus cette année (de 15 à 17 par rapport à 2024) et baisse des actualités (de 16 à 14 par rapport à 2024). Le bilan reste satisfaisant avec le maintien de ces chiffres. Rappelons qu’un des intérêts majeurs de la deuxième partie du *Bulletin* reste la rapidité de publication (quatre mois en moyenne) qui permet à toutes et tous, mais aux jeunes collègues en particulier, de rapidement faire connaître leurs travaux et découvertes. La publication d’une note courte dans la deuxième partie n’interdit pas, bien au contraire, la publication d’articles plus poussés dans la première partie, plus tard, une fois les analyses terminées. Nous encourageons ainsi les jeunes docteurs à nous soumettre leurs résumés, mais aussi l’ensemble des collègues à ne pas hésiter à publier un article d’actualité. Rappelons plus spécifiquement aux collègues de l’archéologie préventive que cette rubrique peut leur permettre de présenter leurs résultats de manière synthétique avant le dépôt de leurs rapports et la publication d’articles plus détaillés.

Les responsables de la deuxième partie du *Bulletin*  
Catherine DUPONT, Claire MANEN, Nicolas NAUDINOT

## LA COMMUNICATION DE L’ACTION DE LA SOCIÉTÉ ET LA DIFFUSION DE SES PUBLICATIONS EN 2025

### La communication de la SPF

*Le site prehistoire.org*

Le site de la SPF, prehistoire.org, reste aujourd’hui le principal moyen de présence de la société sur internet. Comme les années précédentes, les actualisations ont été minimales en 2025. L’opération de clarification et de mise

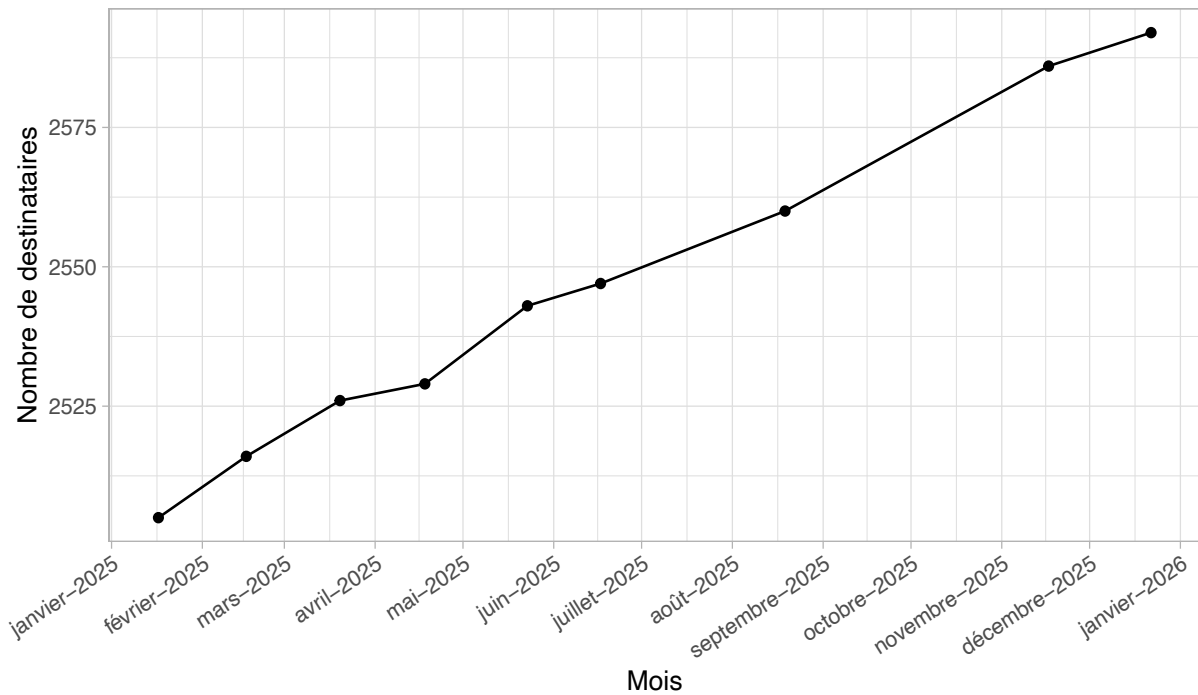


Fig. 1 – Nombre de destinataires de la lettre d'information SPF par envoi mensuel en 2025.

à jour des contenus du site web, envisagée pour 2025, a été entamée et partiellement menée. Elle suivra son cours en 2026. Le site continue d'être archivé sur archive.org<sup>1</sup> ainsi que par la Bibliothèque nationale de France.

#### La lettre d'information mensuelle

##### Diffusion

La publication mensuelle de la lettre d'information de la SPF s'est poursuivie en 2025, via les mêmes trois canaux qu'en 2024 :

1. l'envoi par email (en HTML et PDF) ;
2. la publication sur le site web de la SPF<sup>2</sup> ;
3. le signalement sur les réseaux sociaux de la SPF (via les comptes Mastodon et Facebook).

L'année 2025 a été marquée par des difficultés dans la confection des lettres, reposant sur le travail d'une seule personne, occasionnant l'envoi de neuf lettres mensuelles sur les douze prévues.

Le nombre de destinataires de la lettre – 2592 abonné·e·s en décembre 2025 – poursuit une croissance équivalente à celle observée en 2024 (+3,5 % en 2025, +3,4 % en 2024), attestant de l'intérêt constant du public pour ce format (fig. 1).

##### Contenu

Le contenu des lettres est résumé quantitativement par le nombre de signes qu'elles contiennent. L'évolution mensuelle de la taille des lettres depuis 2022 est décrit en fig. 2 ; la distribution annuelle des tailles des lettres

depuis 2017 est résumée en fig. 3. Témoinnant d'une stabilité depuis son origine jusqu'à fin 2024, la taille des lettres a significativement chuté en 2025, autre manifestation et conséquence des difficultés rencontrées dans la production de la lettre cette année.

##### Consultation

Le taux de consultation des lettres envoyées présente une légère baisse en 2025 (médiane : 47,5 %), par comparaison à 2024 (médiane : 49 %), statistiquement significative<sup>3</sup> (fig. 4).

##### Les réseaux sociaux

##### Le compte Mastodon

Le compte Mastodon de la SPF a été créé en janvier 2025 sur l'instance *archaeo.social* du réseau Mastodon (<https://archaeo.social/@spf>), une instance dédiée à l'archéologie et maintenue par des archéologues. Le compte SPF est suivi par 69 abonné·e·s en janvier 2026. Il en avait 47 en mars 2025, soit un taux de croissance de 47 %.

##### Le compte Facebook

Le compte Facebook « Société préhistorique française »<sup>4</sup>, créé en 2024, est suivi par 376 abonné·e·s en janvier 2026. Il en avait 275 en mars 2025, soit un taux de croissance de 37 %.

1. [https://web.archive.org/web/\\*/prehistoire.org/](https://web.archive.org/web/*/prehistoire.org/).

3. À la page [https://www.prehistoire.org/515\\_p\\_46631/newsletter.html](https://www.prehistoire.org/515_p_46631/newsletter.html).

3. Test de Mann-Whitney-Wilcoxon,  $W=84.5$ ,  $p\text{ value}=0.033$ .

4. <https://www.facebook.com/people/Société-préhistorique-française/61557228507131>.

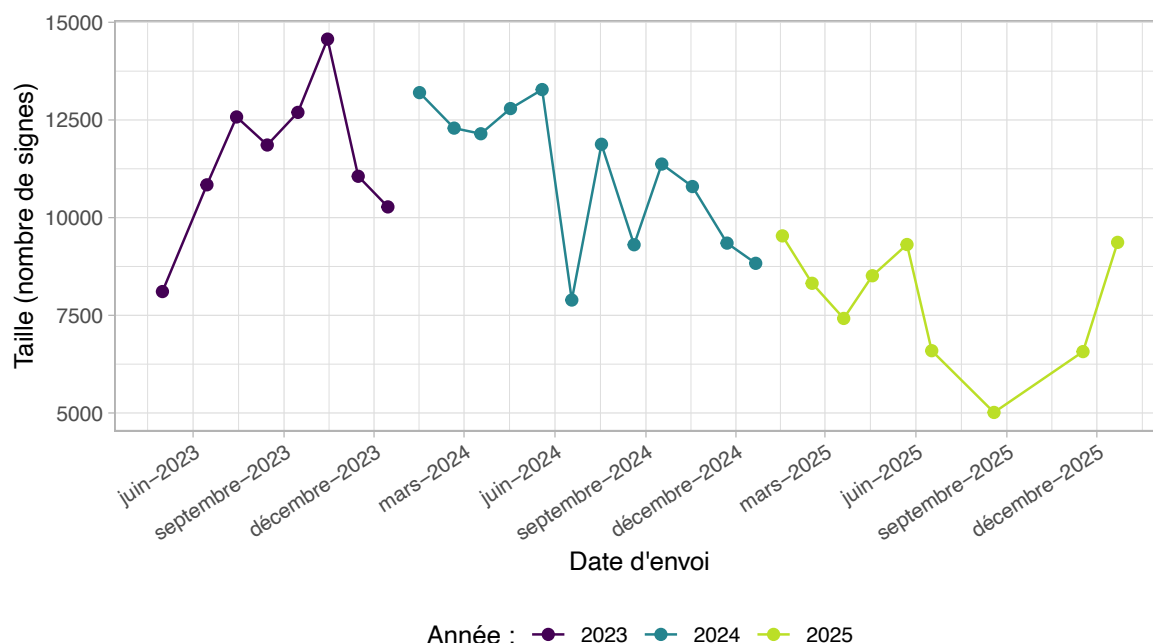


Fig. 2 – Taille, en nombre de signes, des lettres d'information mensuelles.

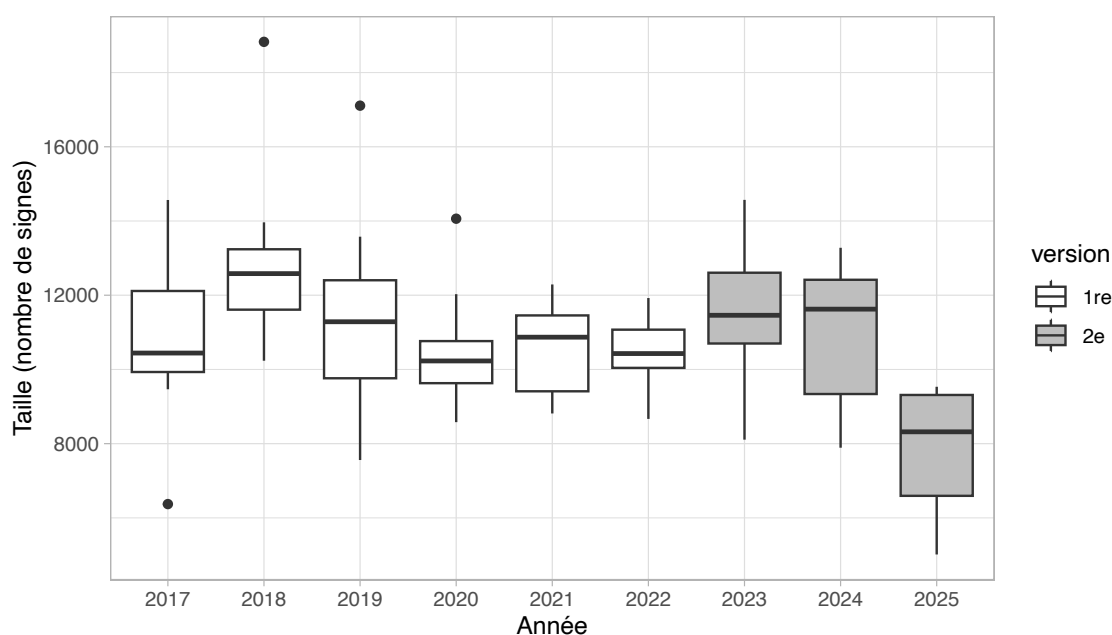


Fig. 3 – Distribution par année des tailles, en nombre de signes, des lettres d'information mensuelles. Les deux périodes de responsabilité éditoriale sont distinguées par les fonds blanc ou grisé.

### Diffusion et usages du *BSPF*

Le *BSPF* est disponible en ligne sur deux portails, *persee.fr*<sup>5</sup> et *Jstor*<sup>6</sup>. En outre, le portail *HAL*<sup>7</sup> est utilisé à des fins de signalement bibliographique (dépôt de notices) et de diffusion des publications (dépôt des versions non maquettées). Les statistiques générées par ces trois plateformes permettent d'examiner, d'une part, l'évolution de la disponibilité numérique des productions de la SPF et, d'autre part, les usages de ces productions.

5. <https://www.persee.fr/collection/bspf>.  
 6. <https://www.jstor.org/journal/bullsociprehfran>.  
 7. <https://hal.science/SPF>.

### *Le portail persee.fr*

#### Consultations

En 2025, 907 927 articles du *BSPF* ont été consultés sur le portail *persee.fr*, formats HTML et PDF confondus (fig. 5).

#### L'ancienneté des articles consultés

Les statistiques offertes par *persee.fr* permettent d'examiner les années de parution des articles consultés en les agréant par décennie (fig. 6).

Ces données suggèrent que l'intérêt du lectorat porte sur l'ensemble de la série d'articles publiés, indépendamment de leur ancienneté. Elles confortent la pertinence,

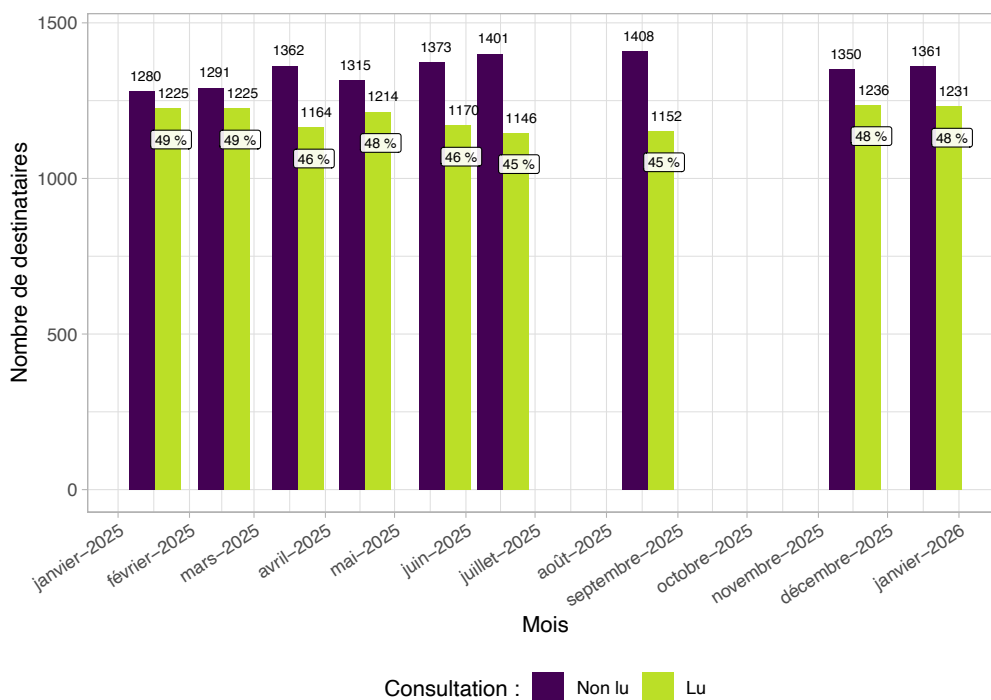


Fig. 4 – Nombre de destinataires ayant ouvert ou non la lettre d'information par envoi mensuel (et proportion de ceux et celles ayant ouvert).

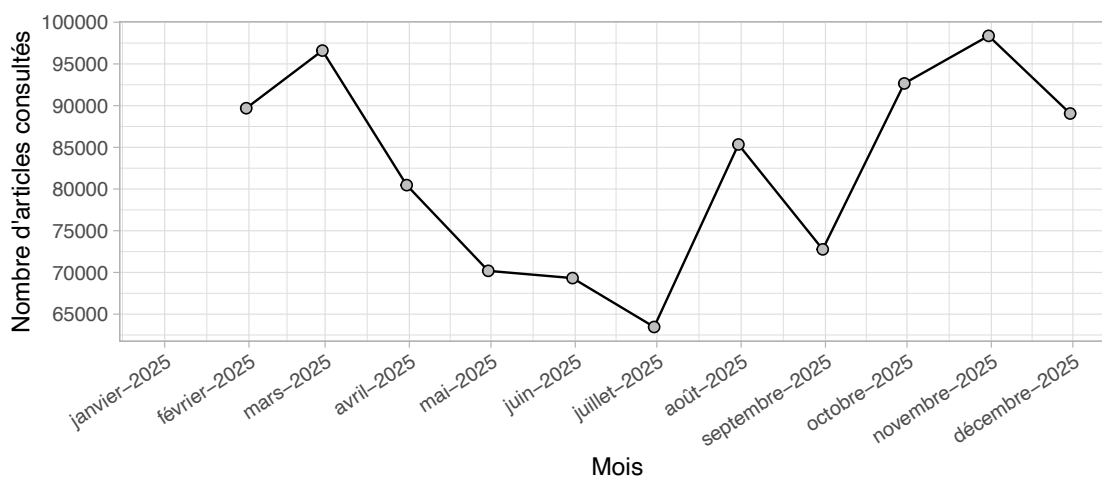


Fig. 5 – Nombre d'articles consultés par mois sur persee.fr en 2025 (HTML et PDF).

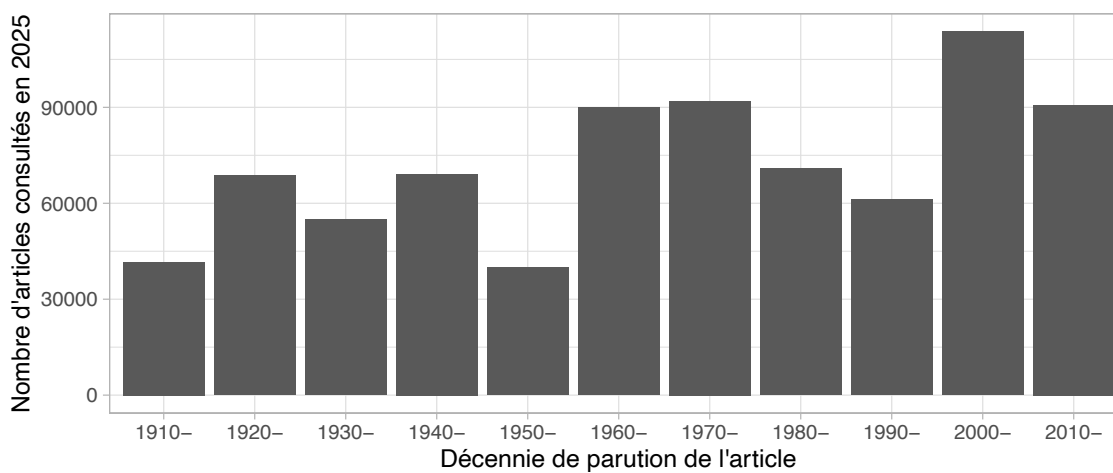


Fig. 6 – Nombre d'articles du BSPF consultés sur persee.fr en 2025 par décennie de parution.

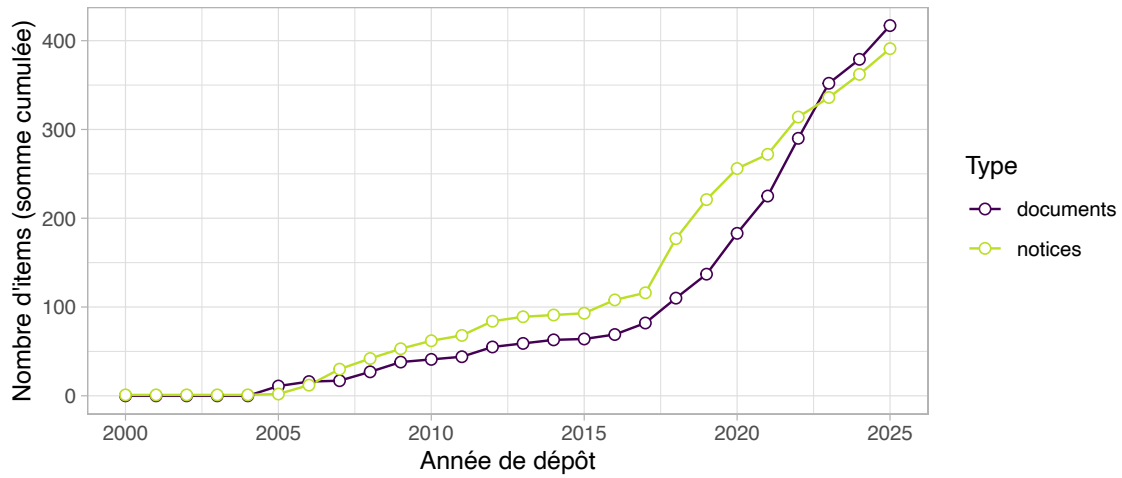


Fig. 7 – Somme cumulée annuelle des dépôts de la SPF sur HAL.

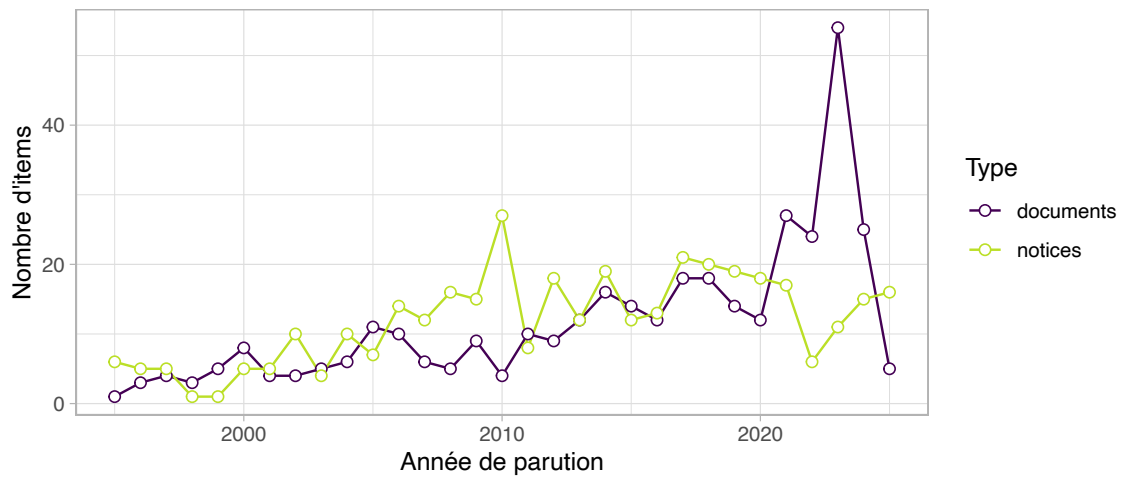


Fig. 8 – Nombre de dépôts SPF sur HAL (documents ou notices) en fonction de l'année de parution des publications relatives.

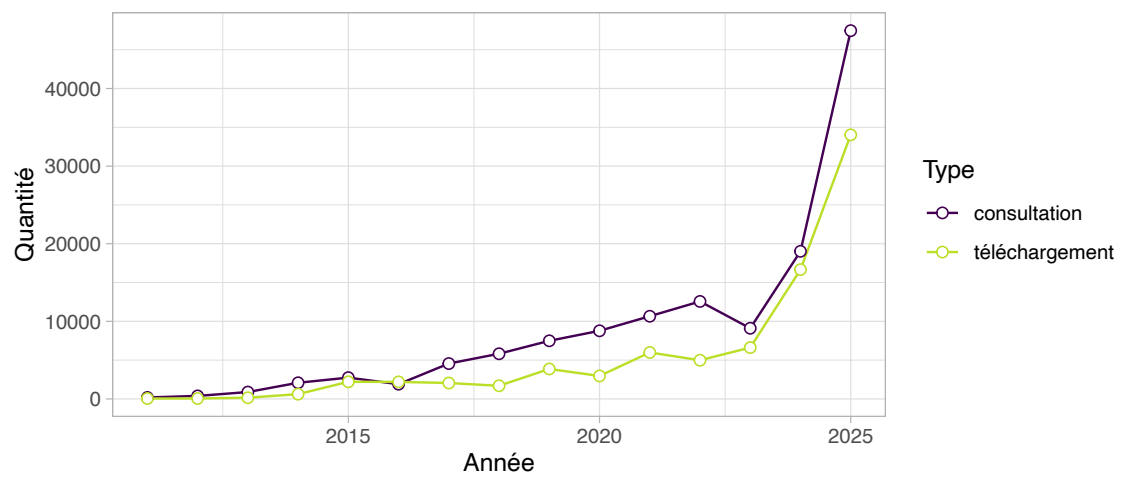
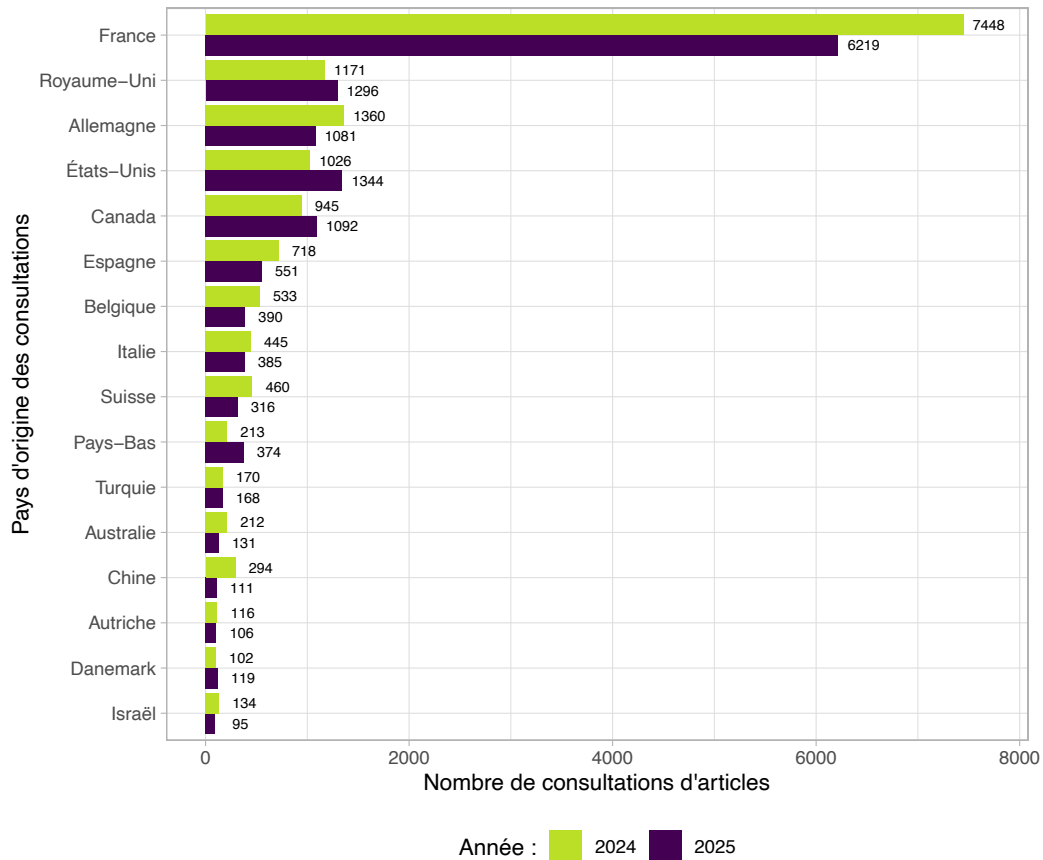


Fig. 9 – Nombre de consultations des notices et de téléchargements des documents SPF par année sur HAL.



**Fig. 10** – Distribution des pays d'origine des consultations d'articles du *BSPF* consultés sur Jstor en 2024-2025 (pays où au moins 200 consultations ont été réalisées sur la période).

pour une revue telle que le *BSPF*, du principe de numérisation et de mise à disposition intégrale.

#### Le portail HAL

##### Alimentation du portail

L'alimentation du portail HAL de la SPF a poursuivi une croissance stable en 2025, pour atteindre un total de 417 documents et 391 notices disponibles, en janvier 2026 (fig. 7)<sup>8</sup>. En 2023, le nombre de documents disponible a dépassé le nombre de notice, reflétant la politique de mise à disposition en accès ouvert adoptée par la SPF.

Les années de parution en format papier des textes ayant été déposés sur HAL sont examinées sur la période 1995-2025 (fig. 8). Le pic observé en 2023 s'explique par la publication des actes du Congrès préhistorique de Toulouse (2021). À noter que, compte tenu du fait que le *BSPF* est disponible sur *persee.fr* jusqu'à 2021, l'existence de dépôts HAL pour les périodes de parution antérieures à cette date ne présente pas d'intérêt particulier, sinon à des fins de signalement.

##### Usages des dépôts

L'usage des dépôts sur HAL se reflète dans les 133 619 consultations de notices et les 84 108 téléchargements de documents réalisés au total. L'année 2025 prolonge et

amplifie l'accroissement des consultations déjà observé en 2024 (fig. 9). Cette observation confirme l'efficacité des dépôts HAL pour la visibilité des productions éditoriales de la SPF.

#### Le portail Jstor

Les statistiques Jstor permettent de préciser l'origine des consultations par pays et leur évolution entre les 17 417 consultations de 2024 et 15 253 consultations de 2025 (fig. 10). Ne sont pris en compte que les pays depuis lesquels au moins 200 consultations ont été réalisées au cours de ces deux années.

Les consultations proviennent majoritairement de France, tant en 2024 qu'en 2025. Une réduction importante s'observe cependant en 2025. Il en va de même pour d'autres pays européens comme l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, la Suisse ou l'Italie. Inversement, les consultations depuis les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et les Pays-Bas ont augmenté. Cette progression dans les pays anglophones ou majoritairement anglophones suggère une éventuelle amélioration du signalement des contenus du *BSPF* auprès de ces lectorats.

Sébastien PLUTNIAK  
Co-responsable du site web  
et des outils de communication

8. Cette figure étend et corrige celle publiée dans le rapport 2024, *BSPF*, 120 (1), p. 131, fig. 6a.